

- **The Fellowship of European Evangelical Theologians**
- ***L'Association Européenne de Théologiens Évangéliques***
- ***Die Gemeinschaft Evangelikaler Theologen***

Howard Marshall, Aberdeen

L'Association Européenne de Théologiens Évangéliques doit son existence principalement à une initiative de John R. W. Stott. Il a vu le besoin d'une organisation pour encourager le développement de la théologie évangélique à un niveau académique en Europe. La situation il y a une vingtaine d'années était variée. Les Pays d'Europe de l'Est étaient pour la plupart coupés de contacts avec l'Ouest, mais il existait de façon individuelle quelques liens entre les pasteurs évangéliques, des théologiens et des amis de l'Ouest. Dans certains pays la scène théologique académique était largement sous le contrôle de théologiens non évangéliques. Dans d'autres, il y avait des institutions évangéliques de différentes sortes, au moins une faculté rattachée à une Université (à Oslo) et un certain nombre d'instituts bibliques et de facultés de théologie indépendants. Dans d'autres pays encore, il y avait des théologiens évangéliques, mais très peu, pour ne pas dire aucune d'institutions établies. Il y avait grand besoin d'encourager les individus, en particulier ceux qui étaient éloignés géographiquement de leurs collègues, à créer des établissements d'enseignement et d'encourager la croissance des études bibliques et théologiques au plus haut niveau académique pour que la voix évangélique puisse gagner l'écoute qu'elle avait déjà dans d'autres parties du monde.

Une conférence pilote s'est tenue en 1976 à Heverlee, en Belgique, et il en résulta la création d'un organisme, avec un comité représentatif de théologiens de

différents pays et régions géographiques d'Europe présidé par le Professeur Klass Runia de Kampen aux Pays Bas. Cet organisme décida de mettre en oeuvre les moyens suivants: 1. La tenue d'une conférence tous les deux ans pour discuter de questions théologiques présentant un intérêt important. 2. Le recrutement de membres qui paieraient une cotisation annuelle et recevraient régulièrement une lettre de nouvelles leur donnant des informations détaillées sur les activités et les publications de chacun. 3. Le soutien des sociétés théologiques évangéliques nationales. 4. La collecte de fonds pour apporter des bourses à des étudiants prometteurs et pour financer des conférences données par des spécialistes lors de visites dans des établissements appropriés.

Au cours des dix huit ans qui se sont écoulés depuis la fondation de l'AETE, ce programme a été réalisé avec succès dans des proportions raisonnables. Les conférences ont bien eu lieu tous les deux ans, la plupart du temps au NeuesLeben Zentrum, à Altenkirchen-Wölmersen en Allemagne, et une grande variété de sujets ont été traités, tels que l'interprétation biblique, la christologie, vérité et dialogue, l'Eglise, la place de l'expérience dans la théologie chrétienne, le salut et le pluralisme religieux, etc. . . Des membres ont été recrutés dans la plupart des pays d'Europe. Nous avons vu la croissance du Cercle de Travail pour la Théologie Évangélique en Allemagne et d'un groupe similaire en Suisse, et des dispositions sont en train d'être prises pour développer des groupes

en France et aux Pays-Bas. Il y a même eu suffisamment d'argent disponible pour permettre un week-end d'étude pour des pasteurs à Athènes et pour accorder une bourse à un étudiant d'Europe de l'Est. Il y a eu aussi la parution du Journal Européen de Théologie qui se trouve être en fait le journal de l'AETE. Pendant toute cette période, la lettre de nouvelle a témoigné de la croissance, en quantité et en qualité, de l'activité théologique des membres de l'Association. Il est probablement vrai de dire que le nombre d'Européens occupant maintenant des postes d'enseignants dans des Instituts bibliques et facultés de théologie est plus grand qu'il n'a jamais été et qu'il y a moins de dépendance envers des professeurs non européens.

Dans tout ceci, l'AETE considère que son rôle est non seulement d'affermir sa propre position comme une fin en soi, mais plutôt d'être un organisme de service pour aider la théologie et les théologiens évangéliques à prospérer en Europe. Il reste encore beaucoup à faire. Il est toujours vrai que l'enseignement des établissements évangéliques n'est pas jugé acceptable dans certaines Eglises officielles et il n'est pas facile pour des évangéliques d'obtenir des postes dans

des universités d'état, bien que la qualité de plus en plus haute de leur travail académique et leur intégrité scientifique soient telles que cet état de choses ne pourra plus durer longtemps. Il y a toutes les nouvelles occasions que créent les récents changements en Europe de l'Est où, jusqu'à présent, l'Association n'a pas encore pu être très active. Et il y a encore des pays où la théologie évangélique est représentée par quelques individus, qui ont grand besoin de nos prières et de notre soutien, plutôt que par des institutions.

Je profite de l'occasion pour recommander le travail de l'AETE aux lecteurs du Journal Européen de Théologie, et pour leur demander tout spécialement de prier pour notre travail et de nous soutenir activement en devenant membres pour ceux qui ne le sont pas encore. Les renseignements concernant l'adhésion peuvent être obtenus auprès de MME Claire Powell, All Nations Christian College, Easney Ware, SG12 8LX, GB ou de Herr Gert F. Hain, Karl-Broll-Strasse 7, D-35619 Braunfels Allemagne. La prochaine conférence se tiendra dans le courant de l'été 1996 et nous espérons bien vous y rencontrer.

Die Gemeinschaft Evangelikaler Theologen in Europa wurde auf eine Initiative von John R.W. Stott gegründet. Er sah die Notwendigkeit für eine Organisation, die die Entwicklung der evangelikalen Theologie auf einem akademischen Niveau in Europa fördern sollte. Vor etwa zwanzig Jahren war die Situation anders. Die osteuropäischen Länder waren weitgehend von Kontakten mit dem Westen abgeschnitten, jedoch gab es einige Verbindungen mit einzelnen evangelikalen Pastoren und Theologen und Freunden im Westen. In einigen Ländern war die evangelikale Szene weitgehend unter der Kontrolle nichtevangelikaler Theologen. In anderen

Ländern gab es evangelikale Institutionen unterschiedlicher Art, mindestens eine universitäre Fakultät (in Oslo) und eine Reihe unabhängiger Bibelschulen und Seminare. In wieder anderen Ländern gab es noch einige einzelne evangelikale Theologen, die sich aber nur in sehr geringem Maß zu einer institutionalisierten Bewegung zusammenschlossen. Es bestand ein großer Bedarf, diese einzelnen zu fördern, besonders diejenigen, die geographisch von ihren Kollegen getrennt waren, Lehranstalten einzurichten und das Wachstum biblischer und theologischer Studien auf höchstem akademischen Niveau zu fördern, um den evangelikalen Stimmen das Gehör

zu verschaffen, die sie in anderen Teilen der Welt bereits haben.

Versuchsweise wurde 1976 eine Konferenz im belgischen Heverlee abgehalten, und daraus entstand eine Organisation, deren Vorstand unter dem Vorsitz von Professor Klaas Runia aus Kampen in den Niederlanden sich repräsentativ aus Theologen verschiedener Länder und geographischer Regionen in Europa zusammensetzte. Man beschloß, die Ziele dieser Organisation folgendermaßen zu verwirklichen: 1. Alle zwei Jahre sollte eine Konferenz abgehalten werden, um theologische Themen von aktuellem Interesse zu diskutieren. 2. Es sollten einzelne Mitglieder geworben werden, die für die Zahlung eines Jahresbeitrages regelmäßig einen Rundbrief mit Informationen über Aktivitäten und Veröffentlichungen erhielten. 3. Evangelikale theologische Bewegungen auf nationaler Ebene sollten unterstützt werden. 4. Finanzielle Mittel sollten beschafft werden, um begabte Studenten zu fördern und Vorlesungen zu finanzieren, die an geeigneten Orten stattfanden.

Während der vergangenen 18 Jahre wurde dieses Programm mit einigem Erfolg durchgeführt. Die Konferenzen wurden alle zwei Jahre hauptsächlich im Neues Leben Zentrum im deutschen Altenkirchen-Wölmersen durchgeführt; es wurde ein breites Themenspektrum wie Bibelauslegung, Christologie, Wahrheit und Dialog, die Kirche, die Stellung persönlicher Erfahrungen in der christlichen Theologie, Erlösung und der Pluralismus der Religionen usw. abgedeckt. Die Mitgliedschaft erstreckt sich auf die meisten Länder Europas. In Deutschland entstand der Arbeitskreis für evangelikale Theologie, in der Schweiz eine ähnliche Einrichtung, und Aktivitäten zur Gründung ähnlicher Kreise in Frankreich und den Niederlanden sind im Gange. Es waren genügend Gelder vorhanden, um ein Wochenende zur Weiterbildung von Pastoren in Athen durchzuführen und um einem Studenten aus Osteuropa ein

Stipendium zu finanzieren. Die Herausgabe des *European Journal of Theology*, die eigentlich die Zeitschrift der FEET ist, hing ebenfalls damit zusammen.

Während dieser Zeit war der Rundbrief ein Zeugnis für die wachsende Anzahl und das steigende Maß an theologischen Aktivitäten durch Mitglieder der FEET. Man kann wahrscheinlich sagen, daß die Anzahl an Lehrern aus europäischen Ländern an Colleges und Seminaren höher ist als je zuvor und daß man daher weniger auf nichteuropäische Lehrer zurückgreifen muß.

Bei dieser Entwicklung sieht FEET ihre Aufgabe nicht so sehr in der Stärkung der eigenen Position, sondern eher darin, der evangelikalen Theologie und evangelikalen Theologen in Europa Hilfestellung bei ihrer Ausbreitung zu geben. Es gibt noch viel zu tun. Es ist immer noch so, daß die Ausbildung in evangelikalen Institutionen in einigen Landeskirchen nicht anerkannt ist, und es ist nicht leicht für Evangelikale, Lehrstühle an staatlichen Universitäten zu erhalten, obwohl die Qualität ihrer akademischen Fähigkeiten ein so hohes Niveau erreicht hat, daß sich diese Situation auf lange Sicht verändern wird. Durch die Veränderungen in Osteuropa, wo FEET bisher kaum aktiv werden konnte, haben sich viele neue Möglichkeiten ergeben. Es gibt immer noch Länder, in denen die evangelikale Theologie eher von einzelnen vertreten wird, die unser Gebet und unsere Unterstützung brauchen, als durch Institutionen.

Ich freue mich über die Gelegenheit, die Arbeit der FEET den Lesern der EJT ans Herz zu legen, und ich bitte Sie besonders, für unsere Arbeit zu beten und uns aktiv zu unterstützen, indem Sie unserer Vereinigung beitreten, wenn Sie nicht schon Mitglied sind. Nähere Informationen über eine Mitgliedschaft erhalten Sie bei Mrs Claire Powell, All Nations Christian College, Easneye, Ware, Sg12 8LX, UK, oder bei Herrn Gert F. Hain, Karl-Broll-Str. 7,

*D—35619 Braunfels, Deutschland.
Unsere nächste Konferenz findet im*

*Sommer 1996 statt, und wir freuen uns
darauf, Sie dort begrüßen zu dürfen!*

The Fellowship of European Evangelical Theologians owes its existence principally to an initiative by John R. W. Stott. He saw the need for some kind of organisation to encourage the development of evangelical theology at an academic level in Europe. The position some twenty years ago was a varied one. The countries of Eastern Europe were largely cut off from contacts with the west, but there were some links between individual evangelical pastors and theologians and friends in the west. In some countries the academic theological scene was largely in the control of non-evangelical theologians. In others there were evangelical institutions of various kinds, at least one University Faculty (in Oslo) and a number of independent Bible Colleges and Seminaries. In other countries still there were individual evangelical theologians but little if anything by way of institutional development. There was a great need to encourage individuals, especially those who were geographically isolated from their colleagues, to develop teaching institutions, and to encourage the growth of biblical and theological studies at the highest academic level to gain for the evangelical voice the kind of hearing which it already has in other parts of the world.

A pilot conference was held at Heverlee in Belgium in 1976, and resulting from this an organisation was set up with an executive committee representative of theologians in the different countries and geographical areas of Europe and chaired by Professor Klaas Runia, of Kampen, Netherlands. It determined to fulfil its aims by various means including: 1. The holding of a conference every two years for discussion of some theological topic of pressing interest; 2. The recruitment of a membership of individuals who would pay an annual subscription and receive a reg-

ular newsletter, with details of individual activities and publications; 3. The encouragement of national evangelical theological societies; 4. The raising of funds to finance promising students and lectures by visiting scholars in appropriate locations.

During the past 18 years this programme has been carried out with a reasonable measure of success. The conferences every two years have been held mainly at the Neues Leben Zentrum, Altenkirchen-Wölmersen, in Germany, and have covered a wide variety of themes such as Biblical interpretation, christology, truth and dialogue, the church, the place of experience in Christian theology, salvation and the pluralism of religions, and so on. Members have been enrolled from most of the European countries. We have seen the growth of the Arbeitskreis für evangelikale Theologie in Germany and a similar group in Switzerland, and active steps are being taken to develop groups in France and the Netherlands. At one point there was sufficient finance available to enable a teaching weekend for pastors in Athens and to assist a student from E. Europe with a scholarship. There has also been the related inauguration of the European Journal of Theology which is in effect the journal of FEET.

Throughout this period the Newsletter has borne testimony to the growing volume and level of theological activity by members of FEET. It is probably true to say that the number of Europeans now holding teaching positions in Colleges and Seminaries is greater than ever before, and there is less dependence on teachers from outside Europe.

In all this FEET sees its role not so much as to strengthen its own position as an end in itself but rather to be a serving and enabling organisation that will help evangelical theology and theologians to

flourish in Europe. Much remains to be done. It is still true that education in evangelical institutions is not acceptable in some of the state churches, and it is not easy for evangelicals to gain positions in state universities, although the increasingly high quality of their scholarship and their scholarly integrity are such that this position cannot continue for much longer. There are all the new opportunities created by the changes in E. Europe where FEET has so far not been able to do a great deal. And there are still countries where evangelical theology is represented by individuals who greatly need our

prayer and support rather than by institutions.

I appreciate the opportunity to commend the work of FEET to the readers of EJTh, and especially to ask for your prayers for our work and for your active support by joining us if you are not already a member. Details regarding membership can be had from Mrs Claire Powell, All Nations Christian College, Easneye, Ware, SG12 8LX, UK, or Herr Gert F. Hain, Karl-Broll-Strasse 7, D-35619 Braunfels, Germany. We shall be holding our next conference in the summer of 1996 and look forward to seeing you there!